

SALLES-LA-SOURCE

Pierre Carles au secours de la cascade

• page 24

pays

> SALLES-LA-SOURCE

Ce soir, Pierre Carles amène de l'eau au moulin de la cascade

Pierre Carles est réalisateur de documentaires pour le cinéma. Ce soir, samedi 27 avril, invité par l'association Ranimons la cascade, il sera en Aveyron, à Salles-la-Source, pour présenter son film « Pas vu, pas pris ». Il connaît déjà notre département pour y avoir travaillé, il y a 25 ans, comme journaliste reporter d'image, sur un contrat d'été à Rodez. Il travaillait à la télévision pour « France 3 » et d'autres chaînes, puis il est passé à la réalisation de documentaires pour le cinéma, dont le premier a été « Pas vu, pas pris », en 1998.

Qu'est-ce qui vous a motivé pour faire ce film ?

C'est un documentaire qui raconte l'histoire d'une censure opérée par la chaîne « Canal + » dont j'ai été victime. Ils m'avaient commandé à l'époque un reportage sur les relations entre les hommes politiques et les journalistes vedettes, responsables de l'information. J'avais montré la connivence ou la proximité qui peut exister entre certains responsables de l'information et hommes de pouvoir. Le reportage commandé par « Ca-

nal + » a été censuré par la chaîne. À la suite de cette censure, j'ai fait le reportage sur les coulisses de cette censure. C'est de cela qu'est constitué « Pas vu, pas pris ».

Quelle a été la réaction du public ?

Très bonne, le film a eu un grand succès au cinéma. Il a été vu par plus de 170 000 spectateurs, ce qui est relativement important pour un documentaire. « Pas vu, pas pris » a eu un tel succès en salle qu'il a permis d'autofinancer d'autres longs métrages. La sortie en

salle de cinéma de « Pas vu, pas pris » a été financée par une souscription. Plus de 4 000 personnes ont mis de l'argent. C'est cette mobilisation qui a permis que le film circule et soit vu.

Comment s'effectue la diffusion de vos films ?

À l'époque de « Pas vu, pas pris », on ne pouvait le projeter que dans des salles indépendantes. Nous l'avons fait aussi circuler par le biais de cassettes vidéo. Maintenant, une enquête comme celle que j'ai coréalisée sur les élections, « Hollande, DSK, etc. », qui a été financée par des internautes, a été mise en accès libre sur Internet.

Il y a eu donc eu des conséquences positives à cette censure ?

Le fait de pouvoir sortir un film qui n'aurait pas dû exister, c'est plutôt positif, non ? C'est le succès de ce



Pierre Carles./th

film en salle de cinéma, que je dois finalement à la censure de « Canal », qui m'a permis d'en faire d'autres sur des thèmes différents.

Pierre Carles ne connaît pas assez bien l'affaire de la cascade pour s'exprimer sur ce sujet. Il pense toutefois que Ranimons la cascade lui a demandé de présenter « Pas vu, pas pris » car d'une certaine manière ce film illustre le combat du pot de terre contre le pot de fer. Ce soir, à 20 h 30, à la salle des fêtes de Salles-la-Source.